

Amsterdam, ce 24 Decembre 1791

Le Directeur General des  
Sciences & des Arts du Royaume  
de Hollande

à Messrs. Le Frere, Direc-  
teur de l'Academie Imperiale &  
Royale des Beaux Arts de France  
à Rome.

Monsieur!

Je viens de recevoir la lettre que vous avez  
bien voulu m'adresser le 26 Novembre. Je  
fus extrêmement surpris d'apprendre que Monsieur  
Mirbel ne vous ait pas envoyé le règlement  
des Elèves, comme je l'en avais pris sur la  
mi-Sept. & n'ait pris en général les arrangements  
avec vous, que les circonstances exigent. M.  
Cramel me marque également, qu'il n'a rien  
reçu de sa part. Il faut sans doute, que  
c'est ma lettre à Messrs. Mirbel, ou la sienne  
à vous, Monsieur, se soit égaré. Je lui  
écrivis avec ce courrier, de reparer incessamment  
l'omission, soit involontaire, <sup>ou de négligence,</sup> qui a été faite.

Quant à Cramel, je l'ai supprimé à Rome  
lorsque j'y donnai les ordres susdits à Messrs.  
Mirbel, je vois actuellement, qu'il se trouve  
encore en Suisse, & à ce qui me parait, ses  
affaires l'empêchant à peu près de se mettre  
en route.

Les appointemens des Evêques, commencent au jour  
 qu'ils arrivent à l'endroit de leurs études, et ils  
 reçoivent /3000.-- pour le voyage d'ici à Paris  
 & /300.-- pour celui de Paris à Rome. Mais  
 ceci n'est pas applicable à quelqu'un qui est déjà  
 établi luy-même dans une de ces villes, & qui ne s'en  
 est éloigné que pour des raisons qui tiennent  
 à sa situation particulière. Les moyens de le  
 ranger ceci, seroit de lui faire parvenir de l'argent  
 telle somme que vous jugerez convenable sur  
 sa pension qui est de /1200.-- par an. Mais  
 il sera préalablement nécessaire que l'on  
 prenne des mesures avec M<sup>onsieur</sup> Merbel sur  
 le Banquier à Rome, qui se chargera de tous  
 les payemens qui se feront dans votre Pays  
 donc, & qui se rembourse sur les Banquiers  
 de Paris qui lui seront indiqués.

M<sup>onsieur</sup> Turling, un des Evêques Hollandois, qui  
 a séjourné environ deux ans à Paris, doit déjà  
 être arrivé à Rome. Par le silence insupportable  
 de M<sup>onsieur</sup> Merbel, j'ignore absolument s'il se  
 trouve lié en quelque relation avec vous, &  
 comment il sera pagé. En tout cas, M<sup>onsieur</sup>  
 je vous prie bien de s'expliquer dans votre  
 lettre, que vous avez bien voulu entrer  
 dans les vues de Sa Majesté de répondre à  
 Ses désirs, par rapport à la surveillance  
 sur les jeunes artistes nos compatriotes, qui  
 viendront étudier les arts. D'ailleurs en tout  
 genre de l'intéressante ville où vous résidez,  
 j'ai beaucoup pour les recommander, à tous  
 égards, sur les témoignages d'affection & de

bonne conduite, que jusqu'ici j'ai constamment  
reçu d'emp, & je faisais avec empresse-  
ment chaque occasion qui cela me procurera  
de correspondre avec un homme de votre mérite  
& de vos talents.

Je vous prie de recevoir les assurances de ma  
confidérat[i]on

Le Dir. Genl. Surt.

J. Meerman

and  
et de  
Paris  
Mais  
ce qui  
je n'ai  
ent  
de l'ar.  
de l'ar.  
sur  
Mais  
ous  
furs  
ans  
Puis  
Parquies  
is, qui  
it de  
elle  
al de  
de  
Mans  
tra  
autres  
à  
influence  
qui  
haut  
sieurs  
a tous  
de del